

Louis Paul DEBRINAY

Mort pour la France

Né le 27 mars 1888 à Paris 4^e. Reconnu par sa mère le 18 avril 1888 à la mairie du 4^e

Père : non dénommé

Mère : Julie Alexandrine Pauline Debrinay née à Avranches (50) le 16 mars 1852, lingère, domiciliée rue Lafayette à Paris.

En 1911, Julie Debrinay est recensée à Lalande-en-Son, journalière chez Coeffet.

Son premier fils connu, Charles Louis, né le 18 janvier 1879 à Paris 16^e, enfant naturel, est reconnu par sa mère le 19 avril 1886 à la mairie du 16^e. Il se marie à Lalande-en-Son le 16 avril 1904 avec Léontine Maria Scheurnouches. Il est ouvrier d'usine à Sérifontaine. Il décède à Lalande-en-son le 2 juillet 1956.

Louis Paul est le second d'une fratrie de trois enfants connus dont Charles Louis ci-dessus et Camille Charles né à Paris 10^e en 1890.

Au conseil de révision de 1909, il est reconnu : « *Bon pour le service armé* ».

N° 162 au bureau de recrutement de Beauvais - 1,72 m – Cheveux châtons – Yeux gris-verdâtre – Teint basané, visage osseux - Degré d'instruction primaire. Profession : Employé de greffe de justice de paix. Réside à Lalande-en-Son. Sa mère y réside également.

Il effectue deux ans de service militaire au 128^e RI caserné à Abbeville. A sa sortie le 24 septembre 1911, il s'installe à Issy-les-Moulineaux puis à Paris, rue Rochechouart, le 14 décembre 1911.

Il est rappelé à l'activité suite à la mobilisation générale et versé au 128^e RI. Il est porté disparu et présumé décédé le 28 octobre 1914 pendant les violents combats du Bois de la Gruerie en Argonne, commune de Vienne-le-Château (51).

Le journal de marche et l'historique du régiment relatent ces opérations :

Extrait du journal de marche du 128^e RI

28 octobre 1914 : 7 h Bombardement des tranchées de la 1^e Cie par des obus de 15, ainsi que celles de la 4^e Cie. 180 obus environ bouleversent les terres, comblent les tranchées et séparent ainsi les divers éléments qui tiennent ces lignes. Peu de temps après cette préparation par le tir, les Allemands en masse se ruent à l'assaut des dites tranchées et s'y installent.

Une attaque de nuit est décidée pour les en déloger et le 3^e bataillon est appelé au poste de commandement du 1^{er} bataillon pour coopérer à cette attaque.

22 h : Le point faible étant le secteur de droite (saillant de la 4^e Cie) l'effort principal est dirigé de ce côté. Cependant la nuit est profonde, les bois inextricables et le 3^e bataillon ne connaît pas ce secteur. Tous les mouvements des colonnes d'attaque sont dénoncés par des bombes éclairantes et les hommes assaillis aussitôt par des feux de rafale. Malgré tout, la ligne arrive sur les tranchées occupées par les allemands mais ne peut se rendre maîtresse car elles ont été aménagées solidement et hérissées de réseaux de fils de fer et d'abattis. Les lignes sont alors repliées sur des tranchées ébauchées à la hâte dans l'après-dîner et situées à 200 m environ du front allemand.

Le régiment active l'organisation de ses tranchées pour être en mesure de résister vigoureusement sur ses emplacements nouveaux.



Historique du 128^e RI

Argonne : Bois de la Gruerie. Le front se stabilise, le système de relèves s'organise. Le régiment, après un court séjour dans la région du Four-de-Paris, occupe le secteur du bois de la Gruerie. Les Allemands sont agressifs, ils attaquent avec des moyens puissants, mais le régiment tient bon et tous les efforts de l'ennemi sont brisés par nos furieuses contre-attaques. Les 5 et 6 octobre, les 28, 29 et 30 octobre, les 7, 8, 9, 10, 11, 12 et 13 novembre, les 18 et 19 novembre, les 2 et 31 décembre sont des journées restées célèbres par des combats durs et meurtriers livrés dans des bois inextricables. Enfin, le 15 janvier, le régiment est relevé et mis au repos dans la région nord de Bar-le-Duc.

Pertes : 24 officiers, 1.604 hommes.

Son décès sera officiellement constaté par un jugement du tribunal civil de la Seine du 4 juin 1920 et transcrit le 7 juillet à la mairie du 9^e arrondissement. Cet acte précise qu'il demeurait 25, rue Rochechouart et qu'il était célibataire.

Sources : Archives départementales de l'Oise, de Paris, de la Manche, site Mémoire des Hommes, site Memorial Genweb